

TÉTSAVÉ

5778



n°405

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

Dieu demande aux enfants d'Israël de donner de l'huile d'olive pure à Moché afin qu'Aharon le grand prêtre, allume la Ménorah (le candélabre) d'une flamme perpétuelle. Puis la Torah décrit les habits que les prêtres (cohanim) devaient porter durant le service dans le Temple :

1. le «Kétonète» (tunique en lin)
2. le «Mikhnassaim» (caleçon en lin)
3. le «Mitznéfète» (coiffe en lin)
4. le «Avnète» (large ceinture en tissu). Le Grand Prêtre (Cohen Gadol) devait porter en plus :
5. le «Efod» (tablier tissé en laine bleue, pourpre, et rouge, en lin, et en fils d'or).
6. le «Hoshen» (pectoral avec douze pierres précieuses aux noms des douze tribus).
7. le «Mé'il» (robe dont le bord inférieur était tissé de clochettes).
8. le «Tzitz» (plaque d'or sur laquelle était gravé le nom de Dieu et qui était placée sur son front).

La Paracha nous décrit aussi les directives transmises par Dieu concernant l'intronisation d'Aharon et de ses quatre fils (Nadav, Avihou, Elazar, et Itamar) en tant que prêtres, et la construction de l'autel en or sur lequel seront brûlés les «Kétorète» (encens).



Pour la réfoua chéléma  
d'Its'hak Alexander Ben Yéhoudit Zérah



## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Les deux temples

*Chémot (27,20) : "Ils t'apporteront de l'huile d'olive pure concassée pour le luminaire"*

Le Ba'al HaTourim dit qu'ici, le verset fait allusion aux années de vie du Premier et du Deuxième Temples.

Le Premier Temple est resté debout pendant quatre cent dix ans, et le Deuxième Temple pendant quatre cent vingt ans. Par conséquent les deux ensemble ont duré huit cent trente ans. Pendant toutes ces années, on a allumé la menora en or dans le Temple tous les soirs, et c'est ce à quoi font allusion les mots : katit lamaor (« concassée pour le luminaire »). Katit a la valeur numérique de huit cent trente, ce qui est exactement le nombre d'années pendant lesquelles la menora en or a été allumée dans les deux Temples. Notre maître Yitz'hak Caro, auteur de Toldot Yitz'hak, ajoute à cela que les deux premiers Temples éclaireront certainement pendant une période de temps limitée, puisqu'il est écrit katit lamaor, mais que dans le Troisième Temple, qui sera érigé dans l'avenir, se réalisera la suite du verset : « pour faire monter une lumière permanente », ce Temple sera éternel, et sa grande lumière ne s'éteindra jamais !

## PARACHA : TÉTSAVÉ



PARIS - ILE DE FRANCE

Entrée : 18h06 • Sortie : 19h14

### Villes dans le monde

Lyon	18h00 • 19h05	Nice	17h53 • 18h56	Los Angeles	17h26 • 18h23
Marseille	18h01 • 19h04	Jerusalem	16h52 • 18h10	New-York	17h22 • 18h23
Strasbourg	17h45 • 18h52	Tel-Aviv	17h03 • 18h12	Londres	17h11 • 18h22
Toulouse	18h17 • 19h20	Bruxelles	17h55 • 19h05	Casablanca	18h03 • 19h00



**Le livre du Chabbath pour toute la famille**  
pour le commander : 01 80 91 62 91 ou [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com)



## IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

### Rashi et la princesse

*Chemot (28,4) : "Voici les vêtements qu'ils façonneront : un pectoral, un éphod..."*

Rachi commente ce verset en disant : « Je n'ai pas entendu et je n'ai pas trouvé dans la Baraïta – enseignement équivalent à une Mishna – de description de la forme du Ephod. Mais mon sentiment est qu'il était attaché par derrière, sa largeur correspondant à la largeur du dos d'un homme... une sorte de tablier que portent les princesses quand elles montent à cheval ».

Ce commentaire suscite deux questions : d'abord, d'où vient l'expression : « Mon sentiment me dit » que Rashi emploie ici ? Ensuite, pourquoi a-t-il précisément donné cet exemple des princesses ?

On raconte qu'un jour, Rashi, sortant du Beith Ha-Midrash, vit arriver la femme d'un ministre chevauchant fièrement. Il en fut contrarié, car il se demandait comment son regard, si pur et si préservé, avait pu rencontrer une scène, certes insolite, mais qui de surcroît choquait les lois de la pudeur. Plus tard, alors qu'il faisait de gros efforts pour comprendre et expliquer le façonnage du Ephod, il comprit que cette rencontre avec la princesse n'était pas fortuite : elle lui était envoyée Min Ha-Shamaim – du Ciel – afin qu'il puisse voir cette sorte de tablier qui lui permettait de décrire alors le mode de confection du Ephod.



## "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"



Rabbi 'Haïm Ozer GRODZINSKY



## AU "HASARD" ...

### Biographie : Rabbi Yéchaya Berlin-Pik

Rabbi Yéchaya est né de Rabbi Leib Mokhiah en 5479 à Eisenstadt. Il acquit sa Torah auprès de son père et de Rabbi Tsvi Hirsch Halberstat. Après son mariage avec la fille du riche Rabbi Wolff Pik de Breslau, il continua à se consacrer à la Torah, et depuis il se fit appeler du nom de son beau-père, Pik. Son riche beau-père le soutient financièrement, et ainsi il put écrire ses nombreuses hagaot (« remarques ») sur le Talmud de Babylone, qui sont imprimées jusqu'à aujourd'hui en marge de la Guemara et des Tossefot à chaque page, et s'appellent « Hagaot HaChass ». Il témoigne sur lui-même qu'il ne s'est jamais glorifié aux dépens d'autrui, et même aux moments où il dominait dans les discussions de Torah, il écoutait toujours ce que disait l'autre et se réjouissait avec lui. Quand le gaon Rabbi Yossef Teomim mourut, il fut appelé à l'honneur d'être Rav et Av Beit Din de Breslau, et de tous les coins du pays on venait le trouver pour écouter la parole de Dieu, à savoir la halakhah. Lui accueillait chacun, grands et petits, avec affabilité, au point qu'on disait de lui : « Il traite un sou de la même façon que cent pièces d'or, chez Rabbi Yéchaya un enfant de trois ans a la même valeur qu'un juif âgé de quatre-vingts ans... » En arrivant à Breslau, il avait déjà soixante-quatorze ans, mais il était plein de vigueur, et présidait des dinei Torah comme un jeune dayan de vingt ans. Il resta à Breslau pendant six ans, jusqu'à ce que le 8 Iyar 5559 son âme s'échappa en pureté. Il laissait derrière lui de nombreux écrits dans tous les domaines de la Torah, comme Chéilat Chalom sur les Chéiltot, Yech Séder LaMichna sur les Michnayot, HaPélé CheBaArakhin sur le Choul'han Aroukh, Katan CheHiguia le'Hinoukh sur le Séfer Ha'Hinoukh, et d'autres. La mémoire du tsadik est une bénédiction.



## LE RÉCIT DE LA SEMAINE

### Raté ! Raté !

C'est maintenant devenu une tradition : au lieu de passer la fête de Pessa'h tranquillement chez leurs parents, les jeunes gens des Yechivot Loubavitch de par le monde visitent des communautés où ils peuvent aider à préparer Pessa'h.

C'est ainsi qu'en 1994, alors que l'Union Soviétique s'était disloquée, six jeunes gens américains et français se rendirent à St Petersburg pour aider les tout nouveaux émissaires du Rabbi, Rav Mendel Pewzner et son épouse Sarah.

Petit à petit, ils apprirent la langue et instituèrent des clubs de jeunes à qui ils enseignaient les rudiments du judaïsme.

Pour attirer un maximum de jeunes, ils organisèrent un concert de musique juive et, en à peine une semaine d'une campagne de publicité intense, réussirent à mobiliser cinq mille personnes. Les six jeunes gens en profitèrent pour tisser des liens avec de jeunes parents et leur proposer d'inscrire leurs enfants aux différentes activités qui leur étaient destinées.

Les jeunes étudiants de Yechiva avaient décidé d'offrir aux enfants juifs de la ville l'occasion d'expérimenter une «Matsa Bakery», un atelier de fabrication de Matsa. Comme ils avaient attiré tellement de gens lors de leurs précédents programmes et concerts, ils parièrent sur 5000 enfants qui viendraient participer à cette expérience. Pour cela, ils louèrent une très grande salle et achetèrent tous les objets nécessaires : rouleaux à pâtisserie, tabliers jetables... Ils préparèrent aussi un «Séder» miniature. Mais...

Une heure passa et personne ne vint. Personne ! Que se passait-il ? N'avaient-ils pas fait assez de publicité ? Ne s'étaient-ils pas assez bien exprimés sur les prospectus ? Après tout, peut-être valait-il mieux fermer les portes plus tôt et remballer tout le matériel...

Enfin, à 16h30, une maman arriva avec ses deux enfants. Les six jeunes gens étaient aux anges et réservèrent le meilleur traitement à cette famille : ils expliquèrent patiemment tout le processus de la fabrication de la Matsa, répétèrent comment procéder au Séder, leur apprirent des chants... Puis ils prirent les renseignements administratifs habituels et chacun rentra chez soi.

Il ne restait plus aux jeunes gens qu'à remballer leur matériel et à se demander désespérément pourquoi tout avait raté, à quoi avaient servi tous leurs efforts...

Pin'has Turk, l'un des étudiants, était très triste de ce ratage monumental. Mais cette nuit, il téléphona à la famille afin de convenir d'un rendez-vous.

De fait, la famille habitait dans une banlieue éloignée. La maman raconta au téléphone qu'elle n'avait pas reçu d'éducation juive mais se souvenait avoir mangé de la Matsa au printemps lors d'un grand repas familial. La semaine précédant la Matsa Bakery, elle avait remarqué la publicité et avait décidé d'emmener ses enfants. Pin'has lui annonça qu'elle avait la possibilité d'envoyer ses enfants dans une colonie de vacances à Moscou où ils pourraient passer un véritable Pessa'h et elle accepta avec joie.

Après Pessa'h, Pin'has et un de ses amis se rendirent chez la famille et eurent la surprise de découvrir qu'en fait, il y avait quatre enfants, trois garçons et une fille. La maman avait trouvé des biscuits cachères dans un magasin et la conversation tourna autour de l'éducation : les jeunes gens, eux-mêmes issus de familles nombreuses, étaient en mesure de donner de précieux conseils ; puis on discuta Judaïsme. La maman proposa alors de leur présenter son mari. Elle envoya un des enfants frapper respectueusement à la porte de sa

chambre pour annoncer au père que des rabbins américains étaient venus leur rendre visite. Le père - un colosse - entra et se mit à parler de façon volubile... de christianisme. Les jeunes gens étaient stupéfaits : toute la famille semblait si intéressée par le judaïsme et le père parlait avec enthousiasme du christianisme ! De fait, le père (qui était juif lui aussi) avait ressenti le besoin de parler de D.ieu à ses enfants et, comme il n'y avait qu'une seule école religieuse dans la ville, il avait envoyé les enfants dans cette école chrétienne. Il avait tenu à donner à ses enfants des prénoms bibliques : Sarah, Chalom, Lemouël (un nom qu'il avait trouvé dans la Bible) et... Babi Yar, en souvenir de plus de 100 000 Juifs qui avaient été massacrés dans la forêt du même nom par les Nazis en 1941.

Le père accepta avec plaisir toute proposition d'éducation juive et inscrivit ses enfants au Talmud Torah en leur permettant aussi de passer plusieurs fois le Chabbat avec les étudiants.

A la fin de l'année, les étudiants prirent congé de tous leurs élèves, retournèrent dans leurs Yechivot, laissant aux Chlou'him (émissaires du Rabbi) locaux les noms et adresses des personnes qu'ils avaient pu contacter au cours de leur séjour.

Peu de temps après, ces jeunes gens se marièrent et l'un d'entre eux, Mendel Gurewitz s'installa avec son épouse Rivka à Offenbach en Allemagne en 1998. Avant les fêtes, il mit au point des programmes pour les enfants juifs de la région, comme il avait appris à le faire quand il était étudiant auprès de Rav Mendel Pewzner à Petersburg. Il décida de faire appel à des étudiants de Yechiva pour l'aider à mettre au point une Matsa Bakery.

Après les deux premiers jours de fête, une fois que tout s'était un peu calmé, il prit le temps de faire plus ample connaissance avec les jeunes gens,

de leur expliquer ses problèmes pour les préparer eux aussi aux défis qu'ils rencontreraient peut-être plus tard.

Cette année, en 2001, il raconta comment, bien des années auparavant, il avait «raté» une Matsa Bakery où presque personne n'était venu mais que ce genre d'expérience ne doit pas décourager un Chalia'h... il dévisageait ses interlocuteurs tout en parlant puis se tourna vers l'un d'entre eux :

- J'ai l'impression de t'avoir déjà rencontré ! Comment t'appelles-tu ? Et d'où viens-tu ?

- Je m'appelle Babi Yar, répondit le jeune étudiant 'hassidique tout droit sorti d'une Yechiva et je viens de St Petersburg...

Post-Scriptum : De nombreux étudiants du groupe de Petersburg assistèrent au mariage de Babi Yar à Brooklyn il y a plus de dix ans...

**Traduit par Feiga Lubecki**

La sidra de la semaine



## UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

### J'ai manqué la lecture de Parachat Zakhor... (Rav Gabriel DAYAN)

**Question :** J'étais malade Chabbath et n'ai pu écouter Parachat Zakhor.

**Réponse :** Il est à noter que les femmes ne sont pas tenues d'écouter la Parachat Zakhor. Mais si elles font les efforts pour cela, c'est une action méritoire. Vous avez deux solutions :

1. Attendre le Chabbat où l'on va lire la Parachat Ki Tétsé [au mois d'août. Mentionnez-le sur un calendrier ou sur votre agenda électronique]. Le dernier passage de cette Paracha est la Parachat Zakhor. Avant la dernière montée ou au début de la lecture, vous devrez demander au 'Hazan [par le biais d'un homme que vous connaissez] de penser à vous rendre quitte de la Mitsva d'écouter cette Paracha et vous penserez également à vous acquitter de cette Mitsva en écoutant cette lecture.

2. Le jour de Pourim, lors de la prière de Cha'harit nous lisons dans le Sépher Torah la Parachat "Vayavo Amalek" se trouvant dans Parachat Béchala'h. Amalek est mentionné dans ce passage. D'après certains décisionnaires, en cas de force majeure, en écoutant ce passage on est acquitté de la Mitsva.



## PERLE `HASSIDIQUE

*«Ne cessez jamais d'implorer votre Père Céleste. Plus vous vous adressez à Lui comme à un Père, plus Il tiendra ce rôle.»  
(le Maguid de Mézéritch)*

## QUIZZ PARACHA

1. Comment Aharon devait-il allumer la Ménorah ?
2. A quoi Rachi compare-t-il l'Ephod ?
3. Quel type de faute était expié par le pectoral de jugement ?

1. Il devait l'allumer jusqu'à ce que la flamme monte d'elle-même
2. A une sorte de tablier que portent les écuylères
3. Les erreurs judiciaires

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :  
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

**Juif.org**



**Torah-Box.com**

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde  
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK  
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israël : 077.466.03.32 – Web : [www.torah-box.com](http://www.torah-box.com) - [contact@torah-box.com](mailto:contact@torah-box.com)

Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU